

ROMANS
LE PALMARÈS
LIVRES
HEBDO DES
LIBRAIRES



La valeur sûre et le premier romancier

Un habitué côté français, Laurent Gaudé et sa *Porte des enfers* ; un premier roman côté étranger, *Le soldat et le gramophone*, de Saša Stanišić : le palmarès Livres Hebdo 2008 des libraires traduit un bel appétit de lecture : au total, ils nous recommandent 213 romans, soit un tiers de la production de la rentrée.

En littérature française, Laurent Gaudé l'emporte haut la main avec son nouveau roman, *La porte des enfers*, publié chez son éditeur de toujours, Actes Sud. S'il fait figure d'habitué dans le palmarès des libraires que nous publions chaque année sur les nouveautés de la rentrée littéraire, c'est la première fois qu'il accède à la première place du podium. En 2006 avec *Eldorado*, en 2004 avec *Sous le soleil des Scorta* et en 2002 avec *La mort du roi Tsonkor*, il avait raflé chaque fois la deuxième place. En littérature étrangère, en revanche,

le choix des libraires est plus inattendu puisqu'ils ont placé sur la première marche du podium Saša Stanišić, un auteur bosniaque installé en Allemagne jusqu'alors inconnu. Et pour cause. Son livre, *Le soldat et le gramophone* (Stock), est son premier roman.

Gaudé plébiscité. Les 300 libraires interrogés dans le cadre de notre sondage *Livres-Hebdo/1 + C* n'affichent toutefois pas le même engagement envers les deux lauréats. Pour Laurent Gaudé, le plébiscite est sans appel. Cité par 43 % du panel, il fait l'unanimité des hommes et des femmes, des libraires âgés de moins de 35 ans comme de leurs aînés, et des différents circuits de distribution – premier niveau, second niveau et grandes surfaces spécialisées. En outre, il figure loin devant le numéro deux, Jean-Paul Dubois, dont *Les accommodements raisonnables* (L'Olivier) a été cité par 24 % des libraires interrogés.

En littérature étrangère, le résultat est plus nuancé. Si Saša Stanišić figure, pour tous les circuits du panel, sur l'une des trois premières marches, il est talonné par les valeurs sûres de la littérature anglo-saxonne, comme Richard Ford, numéro deux pour *L'état des lieux* (L'Olivier), Ian McEwan (*Sur la plage de Chesil*, Gallimard), Nuala O'Faolain (*Best love of Rosie*, Sabine Wespieser) et David Lodge (*La*

vie en sourdine, Rivages). La performance de Saša Stanišić n'en est que plus notable, même si l'écrivain a bénéficié du soutien actif de son éditeur auprès des libraires, avec des réunions de présentation en présence de l'auteur et l'envoi de services de presse très tôt.

Le consensus autour des écrivains déjà bien repérés est plus marqué du côté des romans français avec, derrière Laurent Gaudé et Jean-Paul Dubois, Sylvie Germain pour *L'inaperçu* (Albin Michel) et Catherine Cusset pour *Un brillant avenir* (Gallimard). Mais les libraires placent en 9^e position le gros roman d'un auteur moins consensuel, *Zone*, de Mathias Enard (Actes Sud).

Pour préparer cette rentrée, ils ont encore beaucoup lu : ce sont 213 romans qu'ils recommandent au total, soit un tiers des 676 nouveautés annoncées pour la rentrée. Les libraires de premier niveau en ont lu chacun, en moyenne, une bonne vingtaine. Dans le second niveau et les grandes surfaces spécialisées, le nombre de livres lus est respectivement de 10 et de 13 titres.

Le retour des « vrais romans ». En tout cas, l'enthousiasme est toujours là. Pour Denis Laborey (L'Œil écoute, Paris 6^e), comme pour beaucoup de ses confrères, « c'est une très bonne rentrée : diversifiée, bien répartie, et surtout sans rouleau compresseur ». Dans ce contexte, la littérature française semble même reprendre du galon. A L'Arbre à lettres (Paris 5^e), Annabelle Canastra, traditionnellement plus sensible à la littérature étrangère, « éprouve cette année un plaisir particulier à lire les auteurs français ». Chez Grangier >>>

« C'est une très bonne rentrée : diversifiée, bien répartie, et surtout sans rouleau compresseur. »

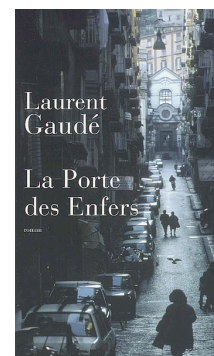


Gaudé



Stanišić

**n°1
français**



**La porte des enfers
de Laurent Gaudé**
Actes Sud

LE CHOUCHOU DES
LIBRAIRES : DEUXIÈME DANS
NOS PALMARÈS 2002, 2004
ET 2006, LE GONCOURT 2004
L'EMPORTE CETTE ANNÉE,
LAISSANT SES RIVAUX
DUBOIS ET GERMAIN LOIN
DERRIÈRE.

**n°1
étranger**



**Le soldat
et le gramophone
de Saša Stanišić ,
Stock**

LA SURPRISE : UN
ROMANCIER BOSNIAQUE DE
30 ANS, ÉCRIVANT EN
ALLEMAND, COIFFE SUR LE
POTEAU RIEN DE MOINS QUE
RICHARD FORD ET IAN
McEWAN .

>>> (Dijon), Delphine Gérard observe « *un retour des vrais romans avec des textes moins nombrilistes* ». Sentiment largement partagé par ses confrères Marc-Olivier Amblard (Labbe, Blois) qui évoque un retour du « *romanesque* » et Nicolas Vivès (Ombres blanches, Toulouse) qui parle de « *respiration* ». « *Cette année, ils sont plusieurs, parmi lesquels Michel Le Bris, Jean-Marie Blas de Roblès mais aussi Mathias Enard et Patrice Pluyette, à utiliser le monde comme matériau* », argumente le libraire. Pour Bruno Bachelier (Camponovo, Besançon), « *une nouvelle génération est même en train d'émerger en France, avec des auteurs qui ont des choses à dire et qui savent le dire* ». (Voir ci-dessous.) Et de citer Tristan Garcia et Jean-Baptiste Del Amo, deux auteurs présents dans le Top 20 de notre palmarès, avec des appréciations toutefois contrastées: Tristan Garcia (15^e rang) a été plus apprécié par les hommes et Jean-Baptiste Del Amo (17^e) par les moins de 35 ans.

Confirmations. Les libraires relèvent, en littérature française, d'autres bonnes surprises moins médiatisées, avec des écrivains qui n'en sont pas à leur coup d'essai mais qui confirment leur percée. Ainsi de Valentine Goby avec *Qui touche à mon corps je le tue* (Gallimard), et de Caroline Sers avec *Les petits sacrifices* (Buchet-Chastel). *La traversée du Mozambique par temps calme*, de Patrice Pluyette (Seuil), suscite des réactions plus

contrastées: classé 22^e par les moins de 35 ans, il n'est cité qu'au 72^e rang par les plus de 35. Dans le cadre de ce renouveau, Christine Angot et Catherine Millet n'ont pas convaincu avec leurs histoires intimes. Ni *Le marché des amants* (Le Seuil, 27^e) ni *Jour de souffrance* (Flammarion, 21^e) ne figurent dans le Top 20. Les hommes se sont toutefois montrés plus réceptifs au livre de Catherine Millet en le classant 14^e, alors que celui de Christine Angot a été un peu plus apprécié par les femmes.

Bonnes surprises. En littérature étrangère, les libraires ont aussi eu quelques bonnes surprises avec l'Australienne Julia Leigh, qui a fait paraître *Ailleurs* (Bourgeois), et l'Italienne Mariolina Venezia, qui a publié *J'ai vécu mille ans* (Robert Laffont). Certains libraires saluent aussi ce qu'ils perçoivent comme un début d'internationalisation de la production au-delà du monde anglo-saxon. Outre le Bosnien Saša Stanišić, ils ont particulièrement apprécié l'Espagnol José Carlos Somoza pour *Daphné disparue* (Actes Sud) et

LA RELÈVE ?

Une nouvelle génération d'auteurs apporte un regain d'énergie à la production française.

Ils n'ont pas trente ans et ils viennent de faire paraître leur premier roman. Certains retiennent fortement l'attention. En première ligne figurent **Tristan Garcia** avec *La meilleure part des hommes* (Gallimard) qui a bénéficié d'une large médiatisation, et **Jean-Baptiste Del Amo**, lauréat du prix Lire-Virgin Megastore pour *Une éducation libertine* (Gallimard). D'autres noms émergent. Ceux d'**Aude Walcker** pour *Saloon* (Denoël), **Pierrick Bailly**

pour *Polichinelle* (P.O.L.), d'**Olivia Elkaim** pour *Les graffitis de Chambord* (Grasset), **Anne Delaflotte Mehdevi** pour *La relieuse du gué* (Gaïa) ou encore **Laurent Nunez** pour *Les récidivistes* (Champ Vallon). Ils sont cette année une bonne demi-douzaine à venir gonfler les rangs d'une possible relève esquissée ces dernières années avec, en tête, Jonathan Littell et ses *Bienveillantes* (Gallimard). Comme le note Marc-Olivier Amblard, libraire de

Labbe à Blois, où est décerné par les lecteurs de la ville un prix du premier roman, « *depuis deux-trois ans, une nouvelle génération d'auteurs émerge avec un vrai sens du romanesque et un style audacieux... alors que traditionnellement, les premiers romans ont souvent tendance à forcer sur l'introspection. Là, le langage de rue qu'ils utilisent apporte une énergie nouvelle et s'adapte bien aux histoires qu'ils racontent* ».

C. N.



Annabelle Canastra, de librairie L'Arbre à lettres à Paris, a aimé Zone de Mathias Enard, Où on va, papa ? de Jean-Louis Fournier, mais aussi De Niro's game de Rawi Hage et Syngué sabour d'Atiq Rahimi.

le Chinois Ma Jian pour *Beijing coma* (Flammarion).

Derrière ce renouveau d'auteurs se profile aussi une plus large redistribution des cartes entre maisons d'édition. Ainsi, aucun éditeur ne s'impose de façon incontestable. Albin Michel réalise un joli tir groupé en littérature française, avec trois titres dans le Top 10. En littérature étrangère, la distribution est plus large, avec 9 éditeurs différents dans le Top 10 dont plusieurs petites et moyennes structures. Bourgeois fait même figure d'exception avec deux titres dans le Top 10. Pour Nicolas Vivès (Ombres blanches), « *une nouvelle génération d'éditeurs est en train d'émerger,*

avec des maisons comme Quidam, Passage du Nord-Ouest, Gallmeister... ».

S'évader. Sur le plan commercial, la rentrée semble aussi avoir assez bien débuté. L'absence de grosse artillerie est même plutôt bien ressentie. « *Au lieu d'avoir quelques titres qui affichent des scores énormes au détriment des autres, nous avons cette année beaucoup de livres différents qui se vendent bien* », observe Marc-Olivier Amblard (Labbé).

Ce que confirme Denis Laborey (Paris) qui se dit même « *frappé par la variété des titres qui se vendent* ». « *C'est une rentrée intelligente où les livres à scandale n'ont pas retenu l'attention. Ce qui permet de mettre en valeur les bons livres* », apprécie Nicolas Vivès.

A L'Arbre à lettres, Annabelle Canastra a le sentiment que les gens ont envie de s'évader. « *Cela se sent sur la consommation. Nos clients n'hésitent pas à acheter cinq ou six livres et à revenir dix jours après*. »

Même appréciation de la part de Delphine Gérard (Grangier) qui observe une moindre réticence à l'achat par rapport à l'an dernier. « *Beaucoup de clients arrivent avec leurs listes. Et il n'est pas rare de les voir repartir avec plusieurs livres. Mais, surtout, ils choisissent des titres très différents. Cela se sent sur les réassortiments que nous faisons cette année sur un grand éventail d'ouvrages*. »

La tendance est plutôt bonne. Du côté des chiffres, il est un peu tôt pour tirer un bilan, mais en littérature la tendance est plutôt bonne, même en l'absence de gros best-sellers. Chez Camponovo, les ventes de ce rayon ont progressé de 8 % entre le 1^{er} et le 20 septembre (contre 6 % pour l'ensemble de la librairie). Et chez Gangier, Delphine Gérard annonce toujours une progression à deux chiffres pour le rayon littérature en septembre. Chez Page 189 (Paris 11^e), Alain Caron est plus mesuré. En dépit de la légère baisse de la production, il a surtout le désagréable sentiment « *d'être toujours aussi débordé face à l'arrivée des nouveautés. Dans ce contexte, 30 % des offices ne tiennent pas dix jours sur la table. Si le titre n'a aucun soutien, médiatique notamment, et s'il n'a pas été lu et apprécié en interne, je le retourne* ».

Le travail de lecture et de découverte des libraires est loin d'être achevé. Au-delà des conseils des représentants et des argumentaires qui leur permettent un premier défrichage, ils s'appuient maintenant sur les médias, les avis de leurs confrères mais aussi de leurs clients... et sur les blogs. « *Ce sont des espaces où il y a une liberté de parole et où l'on peut faire des vraies découvertes* », explique Bruno Bachelier (Camponovo).

CLARISSE NORMAND

Les 20 romans français les plus cités

Rang	Titre, auteur, éditeur	Points	Citations
1	La porte des enfers, Laurent Gaudé, Actes Sud	489	127
2	Les accommodements raisonnables, Jean-Paul Dubois, L'Olivier	255	71
3	L'inaperçu, Sylvie Germain, Albin Michel	246	64
4	Un brillant avenir, Catherine Cusset, Gallimard	191	53
5	Ce que le jour doit à la nuit, Yasmina Khadra, Julliard	164	49
6	Paradis conjugal, Alice Ferney, Albin Michel	158	43
7	Lacrimosa, Régis Jauffret, Gallimard	143	39
8	Le fait du prince, Amélie Nothomb, Albin Michel	129	31
9	Zone, Mathias Enard, Actes Sud	126	37
10	Un chasseur de lions, Olivier Rolin, Seuil	98	33
11	Où on va, papa ?, Jean-Louis Fournier, Stock	98	31
12	Là où les tigres sont chez eux, Jean-Marie Blas de Roblès, Zulma	71	22
13	Qui touche à mon corps je le tue, Valentine Goby, Gallimard	68	21
14	Twist, Delphine Bertholon, Lattès,	66	17
15	La meilleure part des hommes, Tristan Garcia, Gallimard	65	19
16	C'était notre terre, Mathieu Bezezi, Albin Michel	62	19
17	Une éducation libertine, Jean-Baptiste Del Amo, Gallimard	54	16
18	La beauté du monde, Michel Le Bris, Grasset	53	19
19	L'incertain, Virginie Ollagnier, L. Levi	51	15
20	La reconstruction, Eugène Green, Actes Sud	50	17

Les 20 romans étrangers les plus cités

Rang	Titre, auteur, éditeur	Points	Citations
1	Le soldat et le gramophone, Saša Stanišić, Stock	190	48
2	L'état des lieux, Richard Ford, L'Olivier	184	47
3	Sur la plage de Chesil, Ian McEwan, Gallimard	151	39
4	Best love Rosie, Nuala O'Faolain, S. Wespieser éditeur	140	34
5	La vie en sourdine, David Lodge, Rivages	123	30
6	Daphné disparue, José Carlos Somoza, Actes Sud	106	28
7	L'homme qui marchait sur la Lune, Howard McCord, Gallmeister	100	26
8	Quelque chose à te dire, Hanif Kureishi, Bourgois,	92	24
9	Arbre de fumée, Denis Johnson, Bourgois,	91	22
10	Beijing coma, Ma Jian, Flammarion,	87	25
11	Nous commençons notre descente, James Meek, Métailié	87	22
12	Bonbon Palace, Elif Shafak, Phébus	67	18
13	Le livre d'Hanna, Geraldine Brooks, Belfond	56	14
14	Ailleurs, Julia Leigh, Bourgois	53	13
15	Une semaine en octobre, Elizabeth Subercaseaux, Flammarion	51	12
16	Le pont des soupirs, Richard Russo, Quai Voltaire	48	11
17	Contre-jour, Thomas Pynchon, Seuil	38	10
18	L'ultime question, Juli Zeh, Actes Sud	37	10
19	Comme Dieu le veut, Niccolò Ammaniti, Grasset	35	9
20	Le cœur glacé, Almudena Grandes, Lattès	35	9

MÉTHODOLOGIE : Notre palmarès Livres Hebdo/1 + C des romans de la rentrée littéraire préférés des libraires a été réalisé sur la base d'une enquête menée par téléphone du 3 au 15 septembre 2008 auprès d'un échantillon national de 297 libraires et responsables de rayons littérature, dont 140 dans des librairies de premier niveau, 82 dans des grandes surfaces culturelles et 75 dans des librairies de second niveau. Il leur a été demandé de citer leurs romans français et étrangers préférés (cinq au maximum par catégorie) parmi ceux parus ou à paraître entre mi-août et mi-octobre. Notre classement a été établi en attribuant cinq points au premier choix de chacun, quatre au second choix, trois au troisième, etc. La dernière colonne indique le nombre de fois où a été cité le roman, en n'importe quelle position.